

JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

CAHORS ET DÉP^t : Trois mois, 5 fr. ; Six mois, 9 fr. ; Un an, 16 fr.
HORS DU DÉP^t : — 6 fr. ; — 11 fr. ; — 20 fr.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

CAHORS : A. LAYTOU, DIRECTEUR, RUE DU LYCÉE.

On est inscrit pour un abonnement de même durée, quand on ne renvoie pas le numéro qui suit l'abonnement précédent.

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n^o 34 et Place de la Bourse, n^o 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

ANNONCES (la ligne).

RÉCLAMES — 50 —

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS — Service d'Hiver.

Ligne de : Libos, — Agen, — Bordeaux, — Périgueux, — etc.

Ligne de Cahors à Montauban, — Toulouse, etc.

CAHORS					ARRIVÉES A					CAHORS		MONTAUBAN		TOULOUSE arriv.
ARRIVÉES	DÉPARTS	LIBOS	VILLENEUVE	AGEN	BERGERAC	BORDEAUX	PÉRIGUEUX	PARIS	ARRIVÉES	Dép. p ^r Montaub.	ARRIVÉES	Départs p ^r Cahors	9 ^h 21 ^m m.	
10 ^h 25 ^m matin.	6 ^h 35 ^m matin.	8 ^h 12 ^m m.	9 ^h 22 ^m m.	9 ^h 40 ^m m.	Midi 18 ^m	3 ^h 51 ^m s.	Midi 36 ^m	11 ^h 46 ^m s.	9 ^h 41 ^m m.	5 ^h 10 ^m m.	7 ^h 6 ^m m.	7 ^h 15 ^m m.	2 45 s.	
5 1 soir.	Midi 55	2 37 s.	3 52 s.	4 18 s.	5 17 s.	8 10 —	5 47 s.	4 38 m.	12 37 s.	11 » —	1 » s.	10 25 s.	9 50 —	
10 47 —	5 50 soir.	7 40 —	9 47 —	10 15 —		4 39 m.	11 30 —	2 49 s.	7 25 —	5 35 s.	7 55 —	5 10 —	Dép. p ^r Montauban 5 ^h 45 ^m m. 3 20 s.	

Train de foire : Départ de Libos à 7^h 10^m matin. — Arrivée à Cahors à 9^h 15^m matin.

Cahors, le 10 Mai.

ÉLECTIONS MUNICIPALES

Electeurs,
Jusqu'à la dernière heure avant le scrutin, nous ne cesserons de vous le répéter : L'intronisation de la politique au Conseil municipal, sera fatale aux intérêts matériels de la cité.
Voyez si dans toute occasion son souffle passionné n'a pas divisé les meilleurs esprits, paralysé les meilleures intentions.
Avant le 5 novembre 1881, qu'avait fait le conseil municipal ?
Il s'était désuni sur la question des écoles jusqu'au jour où le verdit du suffrage universel amena une détente salutaire, et fit la trêve des partis.
A partir de ce renouvellement, est-il besoin d'énumérer les projets utiles votés et mis en chantier.
Les Ecoles Laïques furent créées à côté des Ecoles Congréganistes ; une égale répartition des faveurs administratives y entretint l'émulation et la concurrence, si profitables en matière d'enseignement.
L'emprunt d'un million fut couvert une fois et demi, preuve de la confiance du public en son édilité.
L'élargissement de certaines rues fut voté, et plusieurs sont aujourd'hui en pleine circulation.
Et enfin, si nous voulons la preuve la plus éclatante de l'union qui régnait au Conseil municipal, ne la trouvons-nous pas

dans la décision, unanimement prise, de l'érection de la statue de Gambetta ?
C'était donc sur ce Conseil municipal tout entier, conseil d'affaires et capable à l'occasion de résolutions patriotiques, que les électeurs auraient dû tout d'abord être appelés à voter.
Mais il a fallu céder le pas à la politique et c'est uneliste décorée du titre d'Union républicaine que l'on présente au choix des électeurs.
N'est-ce pas plutôt une LISTE D'UNION MUNICIPALE que nous devons préférer, si nous avons souci de la bonne gestion des affaires locales ?
Mais quand donc voudra-t-on comprendre que les Conseils municipaux transformés en parlements au petit pied, sont néfastes aux intérêts d'une ville ?
Quand donc voudra-t-on comprendre que ce qu'il faut dans les Concoils municipaux, ce sont des hommes uniquement dévoués aux affaires locales, et capables de diriger habilement les mille rouages de l'administration, dans un sens favorable aux besoins si divers des populations ?
Faudra-t-il encore faire la triste expérience d'une assemblée d'incapables, qui ne sachant rien édifier, s'acharneront à détruire et à dévorer, au profit de leurs utopies dangereuses, les ressources de la commune ?
On veut laïciser les écoles, c'est très bien ; mais s'est-on arrêté un seul instant aux dépenses énormes que provoquera cette mesure violente ? Non. Le grand mot de laïcisation est lâché, et aveuglément on laïcise.

Et quand les électeurs verront que tout cela se traduit par des impôts et des charges nouvelles, à qui pourront ils s'en prendre sinon à eux-mêmes ?
Et les pauvres qui secondent si allègrement les programmes radicaux, quelle figure feront-ils quand, s'adressant aux dispensatrices laïques des secours, au bureau de bienfaisance, on leur répondra : Il n'y a plus rien.
Ont-ils une minute réfléchi, les malheureux, à ceux qui leur viennent le plus généreusement en aide ? Se sont-ils demandé si ceux qui poussent si fort le grand cri de fraternité sont bien ceux qui la pratiquent le mieux ?
On nous communique un renseignement qui devrait avoir son poids dans la balance électorale, si les électeurs voulaient bien un peu raisonner leur vote.
Sait-on ce que produisent au bureau de bienfaisance les 27 citoyens de la liste du Comité républicain ? 40 fr. à peine.
Et les 27 noms de l'Union républicaine ? 180 fr. au pis aller.
Et les 27 affreux réactionnaires de la liste libérale conservatrice ? Plus de 1,000 fr.
Tout cela frapperait évidemment les électeurs, si, au lieu de se laisser aller à un entraînement irréflecti, ils songeaient à la gravité de la situation, et aussi aux capacités de leurs mandataires, au point de vue de la direction des affaires publiques.
Des politiciens à perte de vue, ah ! certes, il n'en manque pas !
Des hommes aptes à défendre les intérêts

de la commune et à marcher d'un pas ferme dans la voie des améliorations utiles, il n'y en a pas tant que cela ! et lorsque l'on a la bonne fortune de pouvoir arrêter un choix parmi des capacités éprouvées, on est bien coupable de ne pas le faire.
Electeurs soucieux de la gestion sage, économique, paternelle des affaires de la ville, qui doivent avant tout vous intéresser, gardez-vous, si vous m'en croyez, de la politique comme de la peste, et composez, en hommes intelligents et libres, un bulletin d'UNION MUNICIPALE.
Vous ne tarderez pas à vous féliciter d'avoir suivi ce conseil.

PROTESTATION

D'UN GROUPE DE RÉPUBLICAINS, CONTRE LES CANDIDATS RÉPUBLICAINS DU 11 MAI.

• Monsieur le Directeur,
« Nous venons protester par la voix de votre Journal contre les manœuvres de la dernière heure, dont nous avons été les dupes au scrutin du 4 mai. Quelques chefs de file, pour s'assurer un nombre de voix plus flatteur pour leur amour-propre et arriver bons premiers en passant sur notre dos, n'ont pas reculé devant cette prétendue « Union républicaine » qui, en les présentant sur deux listes à la fois, tandis que nous n'étions portés que sur une seule, leur a valu un nombre à peu près double de suffrages.
« Cela est sans doute fort habile de la

FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT

(39)

L'Hôtellerie Sanglante

SECONDE PARTIE

LES ATRIDES DE VILLAGE

Hé ! ce qui était vrai il y a trois jours peut ne l'être plus. Aujourd'hui, la Benjamine et la Denise sont indispensables à mes projets. Ce sont deux filles dans ma main, dont je me servirai pour lier pieds et poings au gendarme.
— Lier pieds et poings au gendarme ?
— Lier pieds et poings au gendarme ! répétaient les jumeaux qui se livraient à des efforts incroyables pour suivre leur aîné dans le développement de ses machinations.
Joseph les considéra avec une compassion méprisante :
— Mes pauvres enfants, m'est avis que vous n'avez pas inventé la poudre... Une supposition que le gendarme entrerait dans notre famille.
Il y eut une exclamation générale d'étonnement. L'orateur appuya :
— Oui, puisqu'il faut vous mettre les points sur les i, supposez que Philippe Hattier devienne doublement notre beau frère.

— Et comment ?
— Parbleu ! en épousant notre plus jeune sœur et en mariant à l'un de nous la sienne, la belle dentelière.
— Ah ça ! s'écria la grande fille, tu ne goguenardais donc pas, dernièrement, en dinant, quand tu nous parlais de deux noces ?
— Je ne goguenarde jamais, répliqua l'aîné des Arnould, quand il s'agit d'assurer ma tête sur mes épaules. Même j'avais songé à toi pour convoler avec ce fringant des fringants. Mais j'ai renoncé à cette idée... Une gaillarde de ton caractère et un luron de son calibre ne valent rien pour le conjungo. Vous finirez par vous avaler tous deux comme le dogue et le loup que cite la légende. La Florence, au contraire, lui ira comme un gant. C'est friand, gentil, mignonnet. De tous temps les tambours-majors ont raffolé de ces poupettes... Avez-vous remarqué, compères, de quelle façon notre officier mirait et admirait la minette, lorsque celle-ci, quasi morte, se raidissait sur la chaise qu'avait approchée ce saltimbanque de la place ?...
— Je l'ai remarqué, fit Marianne.
— La Florence, non plus, quand elle les a ouverts, n'a pas mis ses yeux dans sa poche. C'est une fine mouche, quoiqu'elle ne paye pas de mine ; elle vous a gratifié le galant cavalier d'un merci qui lui a paru plus doux que le miel. Ces petites filles, à qui l'on donnerait le bon Dieu sans confession, un instant leur en apprend plus dans la science de notre mère Eve, que Catinette la blanchisseuse n'en sait depuis son premier gendarme !...
— Es-tu sûr de ce que tu avances ? s'informa

la veuve de son coin.
— Allez, la mère, on a de bons yeux ; je vous dis que nos tourtereaux s'adorent. L'essentiel est qu'ils ne roucoulent pas trop longtemps. D'ailleurs, votre future bru m'aidera à abrégier les bagatelles de la porte.
— Ma future bru ?
— Hé ! oui, la sœur de votre futur gendre.
— Tu comptes sur la Denise ?
— Elle est à ma dévotion. A nous deux nous mènerons les choses tambour battant. C'est comme si M. le curé avait publié les bans au prône. Vous pouvez plumer les volailles et commander les violons. A présent, une fois les deux noces célébrées, nous dormons sur toutes nos oreilles.
Si jamais le lieutenant découvre le pot-aux-roses, ce n'est pas lui qui conduira à la guillotine toute sa nouvelle famille... Je dis : toute, et l'orateur souligna le mot avec une intention marquée, parce que la Benjamine serait de la danse, bien entendu. Celle-là, nous ne ferions pas la bêtise de l'innocenter. Elle a vécu avec nous... Qui diable prouverait qu'elle n'est pas coupable, aussi coupable que vous et moi ?...
— Sacrédiennne ! interrompit François avec enthousiasme, tu es un mâle ! C'est superbe !...
— Possible, opina Sébastien ; mais c'est égal, tu ne nous dis pas qui de nous épousera la dentelière.
— Celui qui lui plaira davantage. Elle choisira.
— Librement ?
— Librement.
La grande fille hochait le front :
— Je connais la princesse du pavillon du garde.

— Eh bien ?
— Elle vous rebuttera tous les trois.
— Voilà où tu te blouses, mon ange, reprit Joseph d'un air narquois. Je me charge de la décider à faire un choix.
— Par quel moyen ?
— Bichette, si quelqu'un t'interroge là-dessus, tu lui répondras que tu n'en sais rien.
Ensuite s'adressant aux jumeaux, l'aîné des Arnould ajouta :
— Ainsi, c'est convenu, on ne se chicanera pas après la décision de la fille de l'ancien houzard, et cette décision sera acceptée par les deux d'entre nous qui n'auront pas eu de chance, sans colère comme sans rancune.
Sébastien se pencha à l'oreille de François :
— Pas de bon Dieu ! faut qu'il soit diantrement assuré que c'est lui qu'elle choisira.
— Va bien, répartit l'autre avec conviction, il arrivera un moment où on lui réglera son compte. Postérieurement, on s'arrangera à la poigne ou à l'amiable.
Joseph, qui n'eut pas l'air de s'apercevoir de ce colloque, insista :
— Est-ce topé ?
Les cadets hésitèrent. Un coup d'œil de Marianne les décida.
— C'est topé, déclarèrent-ils à l'unisson.
Les trois frères se frappèrent dans la main comme des maquignons qui concluent un marché. Puis François hasarda :
PAUL MAHALIN
(A suivre).

MAISON A. COURBEBASSISSE
VENTE AU DÉTAIL

Désormais les Grands Magasins situés, rue du Parc, 4, à Cahors, Entrepôts de tissus de toute nature, sont Ouverts au Public. Vente au détail de tous les articles à des bas prix surprenants Rapport direct du Consommateur économe, avec les fabriques de Tissus.

VENTE AU COMPTANT
ENTRÉE RUE DU PARC, 4, CAHORS
OUVERTURE LE 1^{er} AVRIL 1884



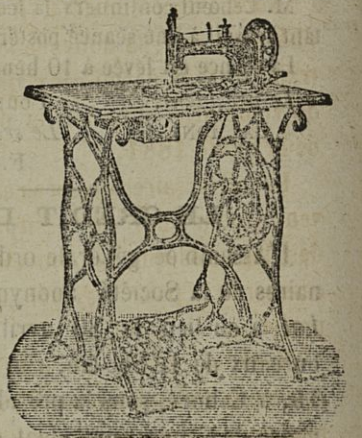
RUE DU LYCÉE, 9, **GRAND MAGASIN DU PONT-VALENTRE** RUE DU LYCÉE, 9, CAHORS.

Le Sieur ANCIAUME, marchand Tailleur, prévient sa Clientèle et le Public qu'il vient de transférer son Magasin rue du Lycée, 8, et de traiter avec les meilleures Maisons, pour tenir, dans un Salon spécial, à côté de son Magasin :

LA DRAPERIE DE HAUTE NOUVEAUTÉ, RENOUVELÉE TOUTES LES SAISONS
les Vêtements confectionnés
et les CHEMISES sur Mesure

Le tout garanti du dernier goût et dont la confection ne laisse rien à désirer. On peut s'en rendre compte en allant le visiter, ou bien il portera en ville et à la campagne les échantillons dont demande lui sera faite.

MACHINES A COUDRE
 POUR FAMILLES ET ATELIERS
 (Système perfectionné)



Maison CANGARDEL 4^e
C. DESPRATS, Successeur
 LA MAISON SE CHARGE DE TOUTES LES RÉPARATIONS

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS A PRIX FIXE

Le système de vendre tout à bon marché et entièrement de confiance est absolu dans la maison.

Maison de Confiance
PONTIÉ

Tout article qui a cessé de plaire est échangé ou remboursé, au gré de l'acheteur.

Jacques FONTÈS Successeur

Boulevard Gambetta et rue Fénelon. — CAHORS

Nouveautés pour Robes, Confections pour Dames et Enfants, Soieries en tous genres, Velours, Fourrures, Manchons, Spécialité d'articles pour deuil, Tissus et Châles, Nouveauté pour Hommes, Draperies en tous genres, Gilets fantaisie, Cravates, Flanelles de santé, Toiles en tous genres, Linges de table, Etouffes pour ameublements, Tapis d'appartements et pour Eglises, Couvertures, Mouselines, Rideaux, Spécialité pour Corbeilles de Mariages, Châles, Cachemire des Indes et de France, etc. — Envoi d'échantillons sur demande. — Expédition franco de port pour tout achat au-dessus de 20 francs.

Nota. — L'honorable Maison PONTIÉ est connue très avantageusement dans tout le département pour traiter les affaires de confiance.

Jacques FONTÈS, son successeur, ayant des rapports directs avec les premières fabriques de France et de l'Etranger, continuera à Cahors, à offrir au moins les mêmes avantages que les grandes maisons de Paris.

VINS A DOMICILE

J. FOURNIÉ, fils, rue du Lycée, 44.

A partir du 1^{er} février, il se charge de porter, sur commande, le vin à domicile, depuis 12 bouteilles, vins absolument du pays.

(ESSAYEZ-EN UN PANIER)

ÉLEGANCE — PLUS DE DOS RONDS — SOUTIEN avec les

BRETELLES AMÉRICAINES HYGIÉNIQUES



La BRETELLE AMÉRICAINE élargit la poitrine, produit une libre respiration et a une valeur inappréciable pour la jeunesse.

Elle écarte toute tendance au **Dos Rond**, renforce la voix et les poumons et est indispensable par le bien-être qu'elle donne à tous ceux qui en font usage.

Prix suivant qualité : 3, 5, 7.50 et 10 fr.

Seul dépôt chez : **J. LARRIVE, fils aîné, 16, rue de la Liberté, Cahors**

Machines à coudre de tous systèmes, garanties sur facture.

MERCERIE, BONNETERIE, DRAPERIE, CHAUSSURES, ARTICLES DE VOYAGE ETC

Pose de Dents et Dentiers d'après les meilleurs systèmes américains, anglais et français, les seuls adoptés par les premières maisons de Paris et de Londres. 20 Ans de Succès.

AUDOUARD

EX-PROFESSEUR DE PROTHÈSE ET DE CHIRURGIE DENTAIRES, A PARIS
 Lauréat de l'Académie Nationale
CHIRURGIEN-DENTISTE
 Du Lycée de Cahors et des principaux établissements d'Éducation du Lot et de la Corrèze
 Châlet de l'hôtel des Ambassadeurs.

APPARTEMENT A LOUER

Cuisine, Salle à manger, Salon, Chambres à coucher, Cave et Galetas, avec ou sans jardin. Rue des Hortes, numéro 6.

ÉPICERIE FINE

COMESTIBLES, VINS FINS, LIQUEURS, EAU-DE-VIE, SIROP, CONSERVES ALIMENTAIRES.

Assortiment complet des liqueurs des R. P. Céléstins de Vichy.

Ces liqueurs sont faites avec le plus grand soin et ont pour base les sels alcalins des Eaux minérales de Vichy.

Eaux minérales de St-Galmier, Vals, Vichy et autres.

A. COUDERC

Boulevard Gambetta, 67, CAHORS.

SANTAL de MIDY

Supprime copahu, cubèbe, injections, guérit en 48 heures les écoulements.
 Ph^o MIDY, 113, Faub^o St-Honoré, Paris
Maladies des Enfants

SIROP DE RAIFORT IODÉ

De GRIMAUD & Co, Ph^o, à Paris
 Plus actif que le sirop antiscorbutique, excite l'appétit, fait fondre les glandes, combat pâleur et mollesse des chairs, guérit les gourmes, croûtes de lait, éruptions de la peau. Dépuratif par excellence.
 Dépôt à Cahors, pharmacie VIDAL.

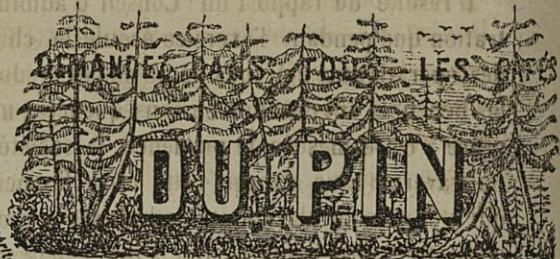
Le propriétaire-gérant, A. Layton.

21 RÉCOMPENSES 1^{er} PRIX MÉDAILLES D'ARGENT, OR ET DIPLOME D'HONNEUR



PÉRIGUEUX 1880 DIPLOME D'HONNEUR
 MEMBRE DU JURY
 BORDEAUX EXP^o INT^o 1882 HORS CONCOURS

On demande des représentants sérieux, pouvant fournir de très bonnes références.



LIQUEUR DITE ELIXIR DES VOSGES

Ayant obtenu la Grande

MÉDAILLE D'OR
 A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1878

FOURGEAUD & LACOSTE
 Membres de l'Académie nationale, Inventeurs & Fabricants
PÉRIGUEUX

Il est facile d'imiter. Il est difficile de créer

L'Elixir des Vosges est une liqueur SUI GENERIS dont les Bourgeois de Sapin forment essentiellement la base.

Il n'est pas et ne veut pas être une imitation de la GRANDE CHARTREUSE

L'ÉCLIPSE
 Moulin à Vent
 LE MEILLEUR DU MONDE — DÉFIANT LES TEMPÊTES
 Pour Irrigation, Élévation d'Eau, Submersion
NORIAS-CHAPELET
 à manège et à bras depuis 50 fr.
BEAUME, Constructeur breveté s.g.d.g.
 à BOULOGNE, près PARIS

EXPOSITION



CAHORS 1881

B. DOUCÈDE

Marchand tailleur à CAHORS, rue de la Liberté.

EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

L'HISTOIRE DES ÉVÊQUES DE CAHORS

Traduite par de G. de La Croix, par L. Ayma, Inspecteur honoraire d'Académie, Officier de l'université, commandeur de St-Grégoire-le-Grand.

Prix des deux volumes brochés : Edition de luxe 20 fr. ; édition ordinaire 12 fr.

Les souscripteurs sont priés de vouloir bien réclamer à l'imprimerie Plantade les fascicules qui leur manquent, et en envoyer le montant.